

PAD MEDIAPARK (projet du gouvernement régional) :

**Une atteinte grave à la santé publique des bruxellois,
une menace de destruction de la nature et du climat
et du développement durable**

Media «park» = Méga «béton» !!

Cet avis contient les parties suivantes :

A. Avis général

- **Introduction**
- **En synergie avec de nombreux acteurs**
- **Gestion prioritaire globale et locale de santé publique, de climat et de développement durable**
- **Le logement et la densité à Bruxelles : deux priorités**
- **Favorable / défavorables ?**
- **Risques potentiels de contentieux juridiques**
- **Qui sommes-nous ?**
- **Quelles sont nos principales demandes et propositions ?**
- **Nos objectifs**

B. Avis détaillé analysant les documents officiels suivant les ordres des chapitres du RIE, avec nos propositions (54 pages) en synthèse et détaillées

C. L'étude complémentaire phytosanitaire actualisée avec ses annexes (31 pages)

Guy Castadot*

Pour le Comité de quartier Mediapark

Adresse email : comitequartier.mediapark@gmail.com

Page Facebook : [Comité de Quartier Mediapark](#)

**Guy Castadot : Ingénieur Agronome des Eaux et Forêts, cofondateur du métier et de la formation des éco-conseillers en Belgique et du Service Eco-Conseil dans les communes bruxelloises, des Contrats de Rivière en Région wallonne, gestionnaire de Programmes internationaux d'environnement et développement durable du Ministère belge de la Coopération et Développement.*

A. Avis général

➤ Introduction et résumé

Après mûres réflexions à l'écoute respectueuse des avis des nombreux riverains et institutions du pourtour de la zone, et au regard tant des philosophies des lumières que des divers discernements religieux, et en application des principes de précautions, notre décision est motivée par l'analyse des actualités scientifiques, sociales, économiques et politiques.

Le climat change, la société change, et les projets du gouvernement bruxellois ?

Ce projet si fondamental pour la région bruxelloise et la commune de Schaerbeek (et voisines) nous engage et nous embarque pour une durée à long terme, et peuvent provoquer des dommages irréversibles, aux graves conséquences pour l'ensemble de la population.

Cette décision vise à **préserver la zone boisée actuelle dans les parties Sud et Est du site** (et la bordure d'arbres au Nord), et de créer un véritable parc Edith Cavell ouvert au public depuis l'Enclos des Fusillés jusqu'à l'avenue GeorGIN, sans bétonisation, ni déboisement, ni construction sur cette aire, et géré en aménagement forestier par Bruxelles Environnement.

Et il nous paraît aussi impératif de **limiter les gabarits des constructions** sur toutes les parties du site en harmonie avec tous les niveaux des maisons et immeubles existants, **sans zones d'ombrages néfastes aux habitants** au Nord et Ouest du projet. **NON** aux tours.

Le logement à Bruxelles : deux priorités évidentes : 1. Ne pas construire en détruisant les derniers espaces verts et forêts locales dont les fonctions sont essentielles pour toutes et tous 2. Bruxelles compte 6,8 millions de m² d'immobilier vacants ! = Donc dans Bruxelles, se trouve l'équivalent de 20 fois le futur Mediapark en surfaces vides...

➤ En synergie avec de nombreux acteurs

Depuis juin 2018 et sa création en réponse à la concertation citoyenne lancée par la Région et Perspective.Brussels, le comité de quartier Mediapark s'est étoffé, spécialisé, et est devenu un acteur non négligeable dans la zone.

Nous avons agi en concertation avec la Commune de Schaerbeek (majorité et opposition, administration), avec les responsables politiques régionaux et locaux de l'ensemble de l'horizon politique de manière pluraliste.

Nous sommes aujourd'hui en lien avec plusieurs institutions privées, entreprises, associations circonscrites à la zone. Sont en étroite relation avec nous, des asbl, d'autres comités de quartiers (par exemple La Friche Josaphat), des résidences de sons et repos, des bureaux d'études, des écoles, l'association protectrice de l'Enclos des fusillés, associations de copropriétaires d'immeubles, etc.... Ces partenariats constructifs se sont développés au niveau des 3 communes impliquées (Schaerbeek, Woluwé-St-Lambert et Evere) et au niveau de la région bruxelloise (IEB, BRAL, ARAU, Bruxsel'air, Bruxelles Nature, Confédération Nationale des Prisonniers Politiques et Ayants Droit de Belgique, etc...)

Nous avons apprécié et sommes majoritairement en partie d'accord avec les avis émis par la Commune de Schaerbeek et ses 188 conditions à remplir avant d'approuver le projet ainsi modifié, et par la Commune de Woluwé-St-Lambert. Nous déplorons que la Commune de Evere n'ait pas émis un avis, respectant peu les principes de concertation et de dialogue avec les autres partis politiques et la population locale.

Nous avons aussi apprécié la mise sur pied de réunions périodiques avec les responsables de la VRT et de la RTBF dans le cadre d'un partenariat pour que l'ensemble des travaux se déroulent en bonne communication sans dégâts majeurs pour la population riveraine, ainsi que les diverses réunions et visites de site avec les responsable de Perspective.Brussels.

➤ **Gestion prioritaire globale et locale de santé publique, de climat et de développement durable**

L'ensemble des citoyen/nes consulté/es, les institutions publiques, les entreprises privées, les associations, notre Comité de quartier considère que **le projet tel que formulé actuellement, est porteur et vecteur essentiellement d'une atteinte grave à la santé publique des générations actuelles et futures, jeunes et moins jeunes, résidents et passagers, et nuit gravement à leur développement durable.**

L'OMS avertit depuis plusieurs années de l'extrême dangerosité de la pollution de l'air et ses conséquences fatales sur la santé humaine (aussi animale et végétale). **Les particules fines sont la cause de nombreux décès dans le monde et en Belgique.** Six stations mesurent les concentrations de particules fines à Bruxelles. En 2018, le seuil de l'OMS était atteint ou dépassé dans les deux tiers des stations. La **Commission Européenne** a condamné la Belgique et Bruxelles pour cette plaie à la santé publique, en ne respectant pas les critères scientifiques épidémiologiques.

Notre zone géographique, à l'entrée et sortie d'un des couloirs les plus pollués en densité de véhicules routiers de la Région de Bruxelles-Capitale, est plus particulièrement exposée. Le Boulevard Reyers, la Place Meiser, Diamant (Rue Colonel Bourg, Place des Carabiniers, Rue Evenepoel, Chaussée de Louvain, Avenue de Roodebeek, etc...) sont des lieux où il y a lieu de prendre des mesures urgentes et restrictives pour baisser sérieusement le flux du trafic routier et protéger efficacement la population.

La mauvaise qualité de l'air en Belgique provoque une hausse de l'asthme chez les enfants. Un cas d'asthme sur quatre serait dû au trafic routier. La Belgique est parmi les derniers dans une étude menée dans 194 pays, intitulée « le dioxyde d'azote augmente les risques d'asthme infantile ». Seulement huit pays ont une qualité d'air encore plus mauvaise que la Belgique informe cette étude

publiée dans la revue scientifique « The Lancet ». Le trafic routier serait le résultat d'un cas d'asthme sur quatre chez les jeunes de moins de 18 ans. Les enfants qui sont exposés dès leur plus jeune âge à la pollution sont plus enclins à en subir les conséquences directes dont l'asthme infantile. Les véhicules qui roulent au diesel et une forte densité de population, en grande partie au Nord du Sillon Sambre et Meuse augmenteraient le taux d'enfants atteints d'asthme, mais pas seulement. De graves maladies respiratoires se développent également plus facilement chez les jeunes qui ont subi une exposition aux « fumées d'habitat », pour chauffer les maisons, pendant leur petite enfance. Les pneumologues accueillent de plus en plus d'enfants atteints de problèmes respiratoires et ce ne serait pas près de diminuer. Les chercheurs pointent dès lors le doigt vers les normes OMS qui ne seraient pas assez strictes d'après eux.

Nous demandons l'installation sur le site du projet d'une structure de base de santé, par la création d'une **maison médicale**, qui sera au service des habitants et travailleurs du site et des environs.

La **zone boisée actuelle d'arbres adultes** de hauteur respectable constituée en une forêt naturelle de haut intérêt sanitaire, joue un rôle prépondérant de **tampon atmosphérique**.

Vouloir la supprimer même en partie représente un acte consciemment délictueux envers toute la population bruxelloise et extérieure, et spécialement à l'égard des personnes plus fragiles comme les **enfants et les personnes âgées**. Or la zone actuelle comporte plusieurs **écoles** dans le pourtour du site (4 actuellement) et des **résidences des soins et de repos** pour des centaines de personnes rue Colonel Bourg (Schaerbeek) et avenue Léon Grosjean (Evere). Est-il raisonnable d'y adjoindre des crèches et d'autres écoles dans ces conditions ?

Cette forêt naturelle a aussi un rôle fondamental pour la santé de la population quant à sa **fonction vitale d'îlot de fraîcheur** en été surtout lors des époques de canicules, qui vont se multiplier dans le futur, à l'instar de cet été 2018. L'année 2018 a été l'une des trois années les plus chaudes jamais enregistrées en Europe. "Toutes les saisons ont connu des températures supérieures à la moyenne", selon un rapport du programme européen de surveillance de la Terre Copernicus, qui souligne une "tendance nette au réchauffement depuis les quatre dernières décennies". D'après ce rapport, publié en avril 2019, l'année 2018 a même battu un record, dépassant la température habituelle de 1,2 degré Celsius.

Ce projet de déboisement et destruction de la zone forestière au « profit » d'une bétonisation excessive et extensive pour des logements et bureaux dont 10 hautes tours de R+12 à R+21 (soit 70 mètres) est nocif aussi fortement pour le climat, la qualité de vie et la biodiversité. La Région doit rester cohérente avec ses propres Plans régionaux approuvés précédemment comme le **Plan Nature** (avril 2016), ou le **Plan Air-Climat-Energie** (juin 2016).

Nous demandons la préservation de cette forêt sur les zones Sud et Est (et la bordure des arbres au Nord) du site, et lui conférer le statut de véritable parc ouvert au public, et dûment géré par Bruxelles Environnement, en valorisant sa biodiversité, sa faune et sa flore.

Pour ces raisons fondamentales, pour la qualité de vie de toutes et tous, **il est essentiel de maintenir la zone boisée actuelle** et de diminuer fortement la densité du trafic des véhicules sur la zone. Et le pire dans la vision de certains décideurs politiques, est de vouloir éliminer la partie boisée aux coins de l'avenue Georgin et rue Colonel Bourg pour en faire un... « parking provisoire » ! Quelle erreur dramatique pour toute la population, et quelle incohérence totale, au niveau santé publique, développement durable et en opposition avec les divers plans Nature approuvés par les responsables politiques bruxellois. Les manifestations et expressions publiques et privées récentes pour défendre notre climat ne touchent pas les sensibilités et logiques de nos édiles responsables ? Est-ce cohérent

et logique de vouloir sauver la planète, approuver les Accords COP de Paris, et massacrer le poumon vert de notre zone ???

Les populations ne tombent pas dans le piège des mots d'un pseudo argument d'un « parc » présenté par les promoteurs du projet, où ils imaginent des pelouses, des plantations de petits arbres, de la verdure sur les toits des constructions... On doit remplacer le vocable auto-attribué de propagande politique de « **Mediapark** » par « **Mégabéton** », qui correspond mieux aux enjeux des plans actuels des promoteurs publics et développeurs privés immobiliers.

Les acteurs autour du site du projet insistent pour que les gabarits des nouvelles constructions soient en harmonie avec les niveaux des logements actuels du quartier, que les ombrages des nouvelles constructions ne portent pas atteinte à la qualité d'ensoleillement et luminosité des habitations des riverains et rejette les propositions des constructions des 10 tours.

Nous notons la gêne des promoteurs et politiques au sujet de leur volonté d'imposer leurs tours : on est passé dans le vocabulaire de l'absence d'en parler lors des réunions avec les habitants, à « tour iconique », puis à « repère paysager », et finalement à « émergence », pour essayer de faire passer la pilule, mais passant peu à peu de 2 à 10 tours. Alors que presque tous les acteurs ont proposé d'ériger l'éventuelle tour de 70 mètres à l'entrée symbolique de Bruxelles, à Diamant à la fin de l'ex autoroute, et d'intervertir la localisation de cette tour (hôtel ?) avec la Maison des Medias (R+7) qui est plus appropriée au niveau gabarit pour être à côté de la tour actuelle des antennes.

➤ **Le logement et la densité à Bruxelles : deux priorités évidentes**

- **Ne pas construire en détruisant les derniers espaces verts et forêts locales** dont les fonctions sont essentielles pour toutes et tous
- **Bruxelles compte 6,8 millions de m² d'immobilier vacants !**
Donc dans Bruxelles, se trouve l'équivalent de 20 fois le futur Mediapark en surfaces vides...

Alors pourquoi irrémédiablement couper les derniers poumons verts de Bruxelles et ne pas s'attaquer au vrai problème des logements vides et de la vacance des immeubles de bureaux et autres, qui absorberaient probablement à eux seuls le boom démographique?

Les principaux opérateurs fonciers publics à Bruxelles confient la gestion d'espaces de tailles importantes à des entreprises privées. "En Belgique, comme dans d'autres pays européens, **ces sociétés réduisent les espaces vacants à une niche économique fructueuse**. Elles les investissent d'une **logique extractiviste** dont les conséquences sont interpellantes.

Le Rapport d'Incidences Environnemental, aux pages 126 et suivantes, ne justifie en rien l'exigence de densité pour le site, et omet d'aborder la question primordiale des bâtiments vides dans le quartier et en Région de Bruxelles-Capitale en général. D'après le RIE, les derniers chiffres du Bureau du Plan annoncent un besoin de 4.000 logements par an pour absorber la demande en logements en RBC, du fait de la pression démographique. Ce chiffre qui est utilisé comme argument-massue pour justifier les gabarits totalement disproportionnés et anachroniques sur le site, fait l'impasse sur une réalité révoltante à l'échelle de la région : environ 6,8 millions de m² de logements, bureaux et autres bâtiments sont vides. Soit l'équivalent d'une grande commune bruxelloise !

Et cette réalité, nous la côtoyons au quotidien dans le quartier Reyers : des milliers de m² autour des rue Colonel Bourg, Parkway, Chaussée de Louvain, etc., sont vides. Ils sont non seulement vides mais

aussi l'objet de vandalisme, de dégradations, d'insécurité. Alors que le foncier existe dans le quartier, mais qu'il est sous-utilisé, le PAD Mediapark n'apporte aucune solution. Il pallie le manque d'instruments urbanistiques ou réglementaires pour forcer les propriétaires privés ou publics à remettre leur bien en état et le commercialiser, en proposant d'élever des tours de béton dans une zone en partie naturelle... Cette solution nous semble manquer cruellement de pertinence, être un désastre écologique, et témoigner d'un manque notoire de créativité et de courage politique novateur.

La densité sur le site Mediapark telle qu'envisagée est bien trop importante et n'est pas compatible avec la fonction de poumon vert et de réserve de biodiversité dont cette partie de Bruxelles a grandement besoin (proximité d'axes de fort trafic tout autour : E40, Boulevard Reyers, Chaussée de Louvain, Boulevard de la Woluwe, Boulevard Léopold III, Places Meiser et Diamant).

Le projet doit revoir ses ambitions nettement à la baisse pour maintenir la qualité d'usage et d'habitat.

➤ Favorables / défavorables ?

En réponse à ce projet tel que présenté par ce gouvernement bruxellois, qui engage l'ensemble de la population de la région et de la commune, pour une durée de 20 à 30 ans minimum, et qui risque de provoquer des dommages irréversibles pour les populations humaines, animales et végétales, et en respectant et reflétant les avis très majoritaires exprimés par la population citoyenne et les institutions publiques et privées proches de la zone du projet, au cours des divers processus participatifs entre juin 2018 et mai 2019,

Nous sommes favorables et disons OUI à :

- À un **développement des acteurs des médias** sur le site
- A un **développement socio-économique** sur le site
- **À l'accessibilité publique** sur la zone
- Des **aménagement d'infrastructures publiques** au bénéfice de l'ensemble de la population (dont une maison médicale)

Nous sommes aussi favorables et disons OUI à :

- À la **qualité de santé publique** de tous les habitants, travailleurs et visiteurs sur et autour du site
- À la **qualité de logement** des riverains actuels et futurs habitants
- À la **préservation de cette forêt** sur les zones Sud et Est (et la bordure des arbres au Nord) du site, et lui conférer le statut de véritable parc ouvert au public, et dûment géré par Bruxelles Environnement, en valorisant sa biodiversité, sa faune et sa flore
- Au **respect des gabarits des nouvelles constructions** en harmonie avec les niveaux des logements actuels du quartier, que les ombrages des nouvelles constructions ne portent pas atteinte à la qualité d'ensoleillement et luminosité des habitations des riverains et rejette les propositions des constructions des 10 tours
- Aux mesures de **développement durable de la biodiversité et du climat** sur cette zone et alentours
- À un **plan concret de mobilité** sur la zone élargie du projet, qui n'affecte pas la qualité du trafic, incluant les projets de transports en commun améliorés

- À la **participation et intégration du Comité de quartier** dans les comités décisionnels de suivi, au niveau régional et communal
- À une **baisse des précomptes immobiliers** des maisons et appartements voisins du projet durant la durée d'exécution des chantiers sur le site.

➤ **Risques potentiels de contentieux juridiques**

Nous attirons aussi l'attention sur les **risques potentiels de contentieux juridiques**, et demandons une réponse claire de la part de Perspective.brussels et du Gouvernement régional bruxellois avant l'approbation du PAD en deuxième lecture, et relative aux points délicats suivants repris dans le RIE :

- Les données de l'enquête publique du PAD peuvent-elles être approuvées alors que de trop nombreuses décisions du PAD dépendent de **plans et décisions futurs non connues** au moment de l'enquête publique (Parkway, aménagement Reyers, Meiser, fin de l'autoroute, plan mobilité, etc...)
- Le RIE dit vouloir respecter que le gabarit des édifices à construire ne porte pas des **ombrages** qui nuisent aux habitants actuels. Or ils planifient de construire des immeubles élevés le long du Boulevard Reyers, Place des Carabiniers et de la rue Evenepoel (sites A, B et D) avec ces dommages, et les études relatives aux ombrages ne figurent pas dans les documents du PAD.
- Un **nouveau tracé de la STIB (tram 25)** est demandé par le gouvernement à connaître dans 3 à 6 mois. Cette étude de la STIB devrait avoir une étude d'incidence. Elle modifiera le plan PAD actuel ! Ceci signifie-t-il qu'il faudra refaire une nouvelle enquête publique du PAD vu les probables modifications importantes.
- Un permis d'urbanisme va être demandé par la VRT et/ou RTBF pour un « **parking provisoire** » coupant la végétation existante, déblayant et remblayant les terres, sur un site du futur PAD Mediapark (site H) sans attendre la décision finale du gouvernement approuvant le PAD, et contrevenant en plus les principes du PAD qui stipule bien que les parkings seront en sous-sols.
- Les contenus inscrits dans les documents du PAD se basent sur une **étude phytosanitaire** d'Aliwen de 2014 demandée et payée par la VRT, comme référence pour couper la forêt existante, prétendant erronément que tous les arbres sont malades et dangereux. Cette étude de base du projet ne figure pas dans les documents de l'enquête publique.
- Les plans actuels ne respectent pas les Plans Nature, ordonnances diverses, en lien avec la **protection de la faune** (lérot, renards, chauve-souris, corbeau freux, etc...) en éliminant la **biodiversité** végétale et animale du site.
- Le respect des prescriptions en lien avec l'Enclos des Fusillés et son chemin d'accès, avec le Monument aux Martyrs, et autres remarques formulées dans l'avis de la **Commission Royale des Monuments et Sites**.
- De nombreuses personnes ont été négativement surprises par le processus en ligne du site de Perspective.Brussels pour répondre à l'enquête publique, où apparaît un questionnaire que doivent remplir les personnes où ils doivent préciser leur connaissance du dossier selon plusieurs catégories. Il n'est pas expliqué comment sera traitée ladite information et si elle représente une quelconque **discrimination** du citoyen face à cette information dans l'appréciation de sa réponse (pondération ? autre suite ?). Et si on appliquait la même méthode avec les personnes politiques ou fonctionnaires qui ont donné leurs avis ?

➤ **Qui sommes-nous comme Comité de quartier Mediapark ?**

Nous nous sommes constitués fin juin 2018, suite à la convocation des habitants par Perspective.Brussels et réunions des voisins à RTBF/VRT, et au vu de l'absence de comité organisé de ce quartier lors des réunions de concertation précédentes (Viaduc Reyers, ...). Cinq initiatives distinctes de réponse concordantes sur les principales préoccupations des riverains motivés avaient été transmises en priorité. Le présent comité a réuni et regroupé ces 5 initiatives en un seul comité de quartier.

Nous nous sommes structurés et amplifiés. Au sein du comité, fonctionne un noyau composé de 15 personnes représentant les diverses rues, avenues, place et boulevard de toute la zone aux alentours du site Reyers.

Des institutions privées et associatives, résidence de soins et de repos, écoles (associations des parents), Confédération Nationale des Prisonniers Politiques et Ayants droit de Belgique, sont membres du Comité.

Le comité est en contact et relais avec beaucoup d'autres comités de quartier et associations, CQS Comités quartiers de Schaerbeek, la Friche Josaphat (PAD Schaerbeek), Wolu-Inter-Quartiers et ses 30 associations, IEB et BRAL dont divers de leurs membres, ARAU, GRACQ, Bruxelles Nature, NATAGORA et l'ensemble des associations de naturalistes bruxellois, Grands Parents pour le Climat, etc...

Notre démarche se veut positive et constructive, relayant et défendant les arguments et propositions des habitants et des institutions, en privilégiant les réunions, négociations, avec les principaux partenaires que nous avons rencontré, tels tous les partis démocratiques bruxellois, RTBF/VRT, Perspective.Brussels.

Dans une démarche de transparence démocratique, nous avons fait connaître en octobre avant les élections communales, auprès des habitants électeurs les réponses de tous les partis aux 40 questions que nous leur avons soumises en août à propos de leurs engagements sur les thèmes concrets en lien avec nos préoccupations sur le projet Mediapark.

Nous partageons de façon transparente les démarches avec l'ensemble de la presse bruxelloise qui a assuré une bonne couverture médiatique.

➤ **Quelles sont nos principales demandes et propositions ?**

Nous nous réjouissons que la RTBF et la VRT poursuivent leurs activités principales à Bruxelles sur leur site actuel. Nous approuvons la première phase du projet qui verra la construction de leurs nouveaux sièges, avec des immeubles de taille raisonnable, intégrés, fort vitrés, avec beaucoup d'inclusions respectueuses de l'environnement selon les techniques propres, tels toit gazonné, panneaux photovoltaïques, LED, panneaux pare-soleil électriques "automatiques", ... mais pas de parking « provisoire » qui détruirait préalablement (avant l'approbation du PAD !) une zone boisée à protéger.

Nous comprenons et approuvons la volonté de développer spécifiquement un pôle media en ce lieu, de le dynamiser en intégrant des acteurs majeurs dans ces domaines de compétence. Nous comprenons la volonté d'offrir certains logements et services liés autour des nouvelles structures et bâtiments de la VRT et RTBF modernes et respectueuses de l'environnement. Nous comprenons aussi la volonté d'une des communes les plus pauvres de Belgique de s'adjoindre des offres d'augmentation de budget municipal. Nous comprenons que la densité devient un critère plus important aujourd'hui, mais cette densité doit être proportionnelle et soumise en priorité à son environnement (humain, végétal et animal) et à la capacité portante du quartier, sans nuire aucunement à la santé publique.

Nous soutenons cette initiative dans le sens où il est souhaitable de transformer une partie du site de la VRT/RTBF et de l'ouvrir à des métiers de pointe, et aussi au grand public. Mais nous disons « **pas à n'importe quel prix, et encore moins sur le dos et la qualité de vie, de santé, de mobilité et de logement des personnes existantes** ». Néanmoins, le projet tel que présenté au public à ce stade doit être sérieusement adapté pour ne pas avoir d'impact négatif sur la vie des milliers d'habitants actuels du quartier, sur leur santé, sur leurs logements et sur le trafic urbain, déjà très difficile, dans le voisinage. Le projet s'est trop construit et négocié en îlot refermé sur lui-même, ignorant la ceinture humaine et la vie de tous ces propriétaires et locataires qui s'y sont installés pour cette qualité environnementale et y ont investi. Sachons donc être partenaire de bonne foi et de communication transparente en dialogue serein et respectueux, en évaluant ensemble les apports de toutes et tous afin de contribuer aux modifications nécessaires et suffisantes en harmonie entre les partenaires. Il est encore temps de ne pas gâcher le développement durable de ce quartier par une **bétonisation excessive** et un gigantisme excessif de volumes ou d'affectations à outrance.

Bruxellois/es convaincu/es, nous pensons que vivre dans la région de son activité professionnelle est un impératif écologique, économique, spatial et temporel. Mais force est de constater que le projet Mediapark menace lourdement ce credo dans lequel nous nous efforçons de croire.

Le Mediapark doit être un projet ambitieux pour la ville, pour les opportunités qu'il crée. Mais dans sa mouture actuelle il fait l'impasse sur les principes élémentaires de santé publique, de durabilité, d'environnement et de sociabilité. Quand intégrera-t-on ces principes dans la politique moderne de la ville, capitale européenne?

➤ **Nos objectifs globaux :**

- Représenter les préoccupations des habitants et institutions riveraines à la zone concernée pour veiller à leur qualité de vie, de santé, de logement et de mobilité
- Valoriser dans les processus du projet la participation du citoyen comme acteur de son futur, et la transparence des démarches
- Proposer un partenariat responsable, une expertise locale et un accompagnement constructif avec les maîtres d'ouvrage par une adhésion au sein des comités d'accompagnement officiels (Région, commune, SAU, Perspective.brussels, VRT et RTBF)
- Développer un partenariat avec les associations similaires en région bruxelloise
- Appuyer la réalisation d'un pôle urbain des medias implanté à Bruxelles, avec la modernisation des bâtiments et fonctionnements de la VRT et RTBF, ainsi que le développement du secteur (bx1, IHECS, PME, etc...)
- Vitaliser l'espace de la zone avec une mixité des parties prenantes, en harmonie avec les habitants actuels du quartier, et respect des espaces du patrimoine naturel existant.
- Veiller au bon usage public des équipements, infrastructures et espaces de la zone impliquée par le projet ouvert avec le quartier existant
- Communiquer aux habitants, institutions, partenaires publics et privés, et public en général nos réflexions et actions sur l'évolution du projet

Une dame nous a écrit :

LE RESPECT DE LA NATURE EST
LE RESPECT DE NOTRE VIE
L'ARGENT SERA TOUJOURS LÀ
MAIS LA NATURE DISPARAITRA
SI NOUS CONTINUONS À LA
DETRUIRE

Photos du 4 avril : visite du site par les riverains, et réunion publique d'information (200 personnes)

